

Le Collège de Clinique Psychanalytique du Sud-Ouest est une association de praticiens membres de l'École de Psychanalyse des Forums du Champ lacanien qui ont le souci d'interroger la psychanalyse dans sa confrontation avec le monde d'aujourd'hui et d'en transmettre un savoir clinique et épistémique.

Ils interviennent au titre d'enseignants dans neuf unités : Bordeaux, Dax, Lannemezan, Millau, Montauban, Narbonne, Pau, Rodez et Toulouse - et un espace clinique - Cahors - rattaché au CCPSO.

Deux fois par an, à l'occasion du séminaire du Collège Clinique, enseignants et participants des différents sites se réunissent pour un partage de travaux.

Ce séminaire est ouvert au public, à tous ceux et toutes celles intéressés par la psychanalyse.

Le thème travaillé cette année est **La demande et l'amour**

MODALITÉS DE PARTICIPATION

- **Tarifs :**
 - Gratuit pour les inscrits aux unités et espaces du CCPSO
 - 30 € plein tarif
 - 15 € étudiants (- 26 ans) & demandeurs d'emploi

INSCRIPTIONS SUR PLACE

Ne pas jeter sur la voie publique

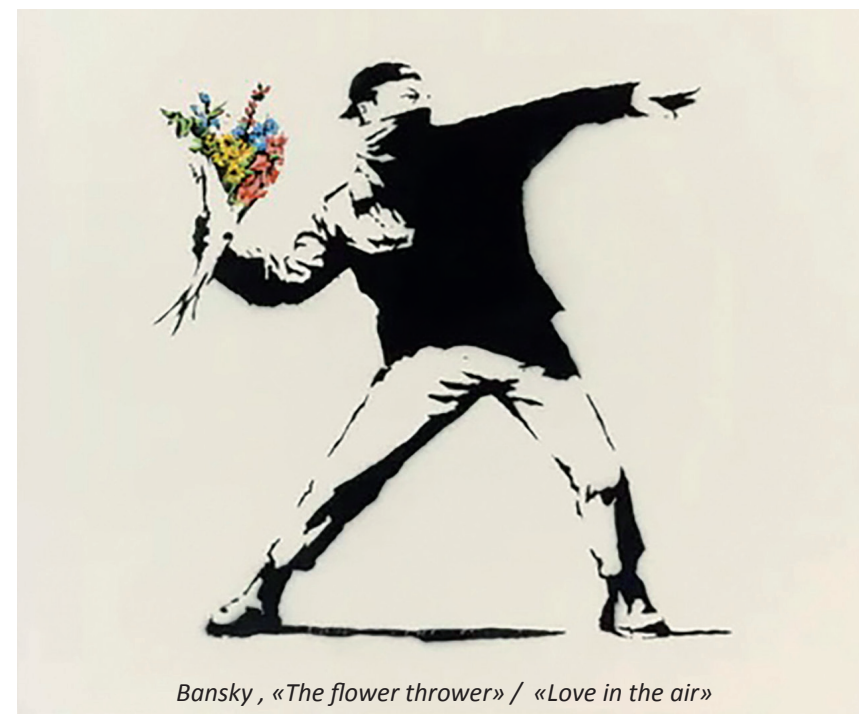
Collège de Clinique Psychanalytique du Sud-Ouest

Séminaire du collège 2/2

La demande et l'amour

6 juin 2026

10h - 12h30 • 14h15 - 17h



Banksy, «The flower thrower» / «Love in the air»

Best Western Plus Hôtel Divona • 113 av. André Breton
46000 Cahors

05 57 54 90 12 • ccp.sudouest@gmail.com

www.cliniquepsychanalytique.fr • www.champlacanianfrance.net

Renseignements

05 57 54 90 12 • ccp.sudouest@gmail.com

La demande et l'amour

ou l'amour et la demande ?

...

Pas de demande qui n'implique l'adresse à un autre, mais aussi pas d'amour sans la rencontre avec ce qui ne va pas de soi, avec du nouveau.

Pour cela, il y faut la fonction de la parole et le champ du langage, dont les effets subvertissent la notion de sujet. L'Autre, en tant que lieu de l'opération du langage, est déjà là.

C'est ce que souligne Lacan : « Demander, le sujet n'a jamais fait que ça, il n'a pu vivre que par ça, et nous prenons la suite. »¹

Le nous, dans ce texte, ce sont les analystes, mais c'est aussi bien tous ceux qui, en institution ou dans une pratique libérale, font une offre à des sujets, en proie à une souffrance ou une énigme, pour qu'ils demandent, du seul fait qu'ils parlent.

Prendre la suite, c'est tout le sérieux de l'affaire, qui implique une mise au point de la dit-mension de l'être et de ses passions, « hainamoration » (amour et haine) et surtout ignorance.

Mais ce qui est également déjà là, c'est la grâce, à l'exemple de celle que le sujet reçoit de Dieu, à son insu, et qui en fait son élu. Autrement dit, son amour, comme le don de ce qu'il n'a pas. « Au commencement de la psychanalyse est le transfert...par la grâce du psychanalysant. »²

De quel commencement s'agit-il ? Celui de l'invention par Freud du procédé analytique, ou aussi bien celui de chaque cure ?

Autrement dit, pas de cure sans un **don d'amour** de l'analysant ? On sait que Lacan dira plus tard que « le transfert, c'est de l'amour qui s'adresse au savoir »³, articulant ainsi l'amour au « sujet supposé savoir »⁴ comme « pivot » du transfert.

« C'est pourquoi le transfert est de l'amour, un sentiment qui prend là une si nouvelle forme qu'elle y introduit la subversion, non qu'elle soit moins illusoire, mais qu'elle se donne un **partenaire qui a chance de répondre**, ce qui n'est pas le cas dans les autres formes. »⁵

Là où Freud souligne que l'amour de transfert est un amour authentique, en ce qu'il ne cède en rien aux autres amours sur le but qu'il cherche à atteindre, la différence tient à la réponse du partenaire-analyste. Plus qu'une demande d'amour, c'est un amour qui demande, qui a une exigence de satisfaction.

L'enjeu d'une cure n'est-il pas d'opérer sur cette exigence pour conduire à une satisfaction de fin, qui ne sera alors pas sans conséquence sur l'amour ?

1. LACAN J. : « La direction de la cure », in *Ecrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 617

2. LACAN J. : « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'Ecole », in *Autres Ecrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 247

3. LACAN J. : « Introduction à l'édition allemande d'un premier volume des Ecrits », *Autres Ecrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 558

4. LACAN J. : « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'Ecole, *Ecrits*, op.cit., p. 248

5. LACAN J. : « Introduction à l'édition allemande d'un premier volume des Ecrits », *Autres Ecrits*, op.cit., p. 557-8

P R O G R A M M E

Accueil 9h30

➔ MATINÉE (10h - 12h30)

Ouverture de la journée :

INTRODUCTION : Geneviève Faleni, psychanalyste à Cahors et Gourdon, enseignante à l'espace clinique de Cahors

Présidente de séance : Karine Benaben, psychologue clinicienne, enseignante à l'unité de Bordeaux

- Jacques Nogaret, psychanalyste à Toulouse, enseignant à l'unité de Montauban
« Une demande qu'on n'avait jamais vue »
- Laurent Combres, psychanalyste à Toulouse, enseignant à l'unité de Montauban
« Quoi se demande ? »
- Christelle Suc, psychanalyste à Albi, enseignante à l'unité de Millau
« Refleurissement de l'amour »

➔ PAUSE (12h30 - 14h15)

➔ APRÈS-MIDI (14h15 - 17h)

14H15 - 16H15

Table ronde : Demande et/ou amour dans quelques situations cliniques

- Zoé Fichet, psychologue clinicienne à Toulouse, enseignante à l'unité de Montauban
- Marie-José Latour, psychanalyste à Tarbes, enseignante à l'unité de Pau
- Jérôme Vammalle, psychanalyste à Toulouse, enseignant à l'unité de Montauban

16H15 - 17H

CONCLUSION : Nadine Galabrun, psychanalyste à Millau, enseignante à l'unité de Millau

PRÉSENTATION DE L'ANNÉE 2026-2027 : « Comment parlent les corps » : Pascal Viard, psychanalyste à Mont de Marsan, président du conseil scientifique du CCPSO 2026-2028